

L'arboretum de Saint-Ulrich

Une expérience partagée, avec l'Association de pédagogie sociale du Sundgau

Sophie Audigier
Pour l'APSS

L'Association de pédagogie sociale du Sundgau, créée en août 2018, est une association d'habitants, qui, dans le but de redynamiser la vie sociale, propose, au niveau de l'espace public, des ateliers ludiques et éducatifs, ouverts à tous, libres et gratuits. Les interventions, menées par des bénévoles, s'appuient sur les théories et pratiques des grands pédagogues comme Elise et Célestin Freinet.

A l'origine, l'arboretum de Saint-Ulrich (commune du Sundgau comptant environ 300 habitants) est un projet scolaire, mené par une enseignante d'une petite école du Sundgau : chaque élève avait à sa charge un arbre à planter et à soigner, puis le relais était passé aux élèves de l'année suivante. Cet espace permettait également d'observer la nature. Malheureusement, ce projet prenait trop de temps, l'arboretum a été abandonné, et est resté une quinzaine d'années en friche.

Depuis août 2018, l'APSS ouvre chaque samedi, au niveau de l'aire de jeux de Saint-Ulrich, des temps collectifs, ouverts à tous, sous forme d'ateliers divers dont les contenus sont choisis avec les volontaires y compris les enfants, lors de petites assemblées de rue. Ils peuvent également être improvisés en fonction d'événements qui nous interpellent. En pédagogie sociale, l'événement, aussi petit soit-il, quel qu'en soit le porteur, peut être le point de départ de projets de grande ampleur.

C'est en discutant avec une habitante de mon village que j'ai découvert cet arboretum. Il m'a tout de suite semblé évident, qu'avec l'association nous pourrions y réaliser toutes sortes de projets : arboriculture, sensibilisation à la biodiversité, lectures de contes, théâtre... La municipalité nous a suivis. Il a fallu d'abord que l'endroit soit défriché, une végétation dense saturait l'espace. Ensuite ce fut la découverte incroyable des différents arbres que comptait cet arboretum. Nous réalisons que l'endroit était magnifique, mais demandait quelques soins.

Avec les enfants nous nous y sommes donc employés : nous avons observé les arbres de près, appris à utiliser le sécateur, la scie, et même la faucille. Lors d'une petite assemblée nous avons décidé de construire une cabane, de faire une fête, d'installer des hamacs, ce qui fut fait.



Mais ce que les enfants ont apprécié le plus, c'est de grimper aux arbres, d'explorer les recoins et au-delà... Attention, il n'était plus question de scier les branches à fleur de tronc : « Ah non ! Coupe ici, qu'on puisse poser notre pied quand on grimpera dans l'arbre ». Bien entendu nous n'y aurions pas pensé, nous adultes, qui ne grimpons plus aux arbres... Donc nous réapprenons, avec les enfants, à tailler les arbres.

Le jour de notre fête de l'arboretum, le temps était vraiment pluvieux, mais nous étions tout de même une vingtaine de personnes. Aucun enfant, avant de grelotter, n'aurait trouvé d'inconvénient à ce temps. Ils sont ressortis de l'arboretum trempés et gadouilleux, de la tête aux pieds, mais heureux.

Pour le repas du soir, nous avons réalisé une soupe de rue, avec les orties récoltées au milieu de l'arboretum, sur un réchaud de camping. Ce sont plutôt les ados qui ont participé ici. C'était l'occasion d'apprendre quelques bases culinaires et de se régaler.

D'autres idées ont été proposées : planter des légumes, des aromatiques, créer un chemin « pieds nus », lire des histoires en hamac.

Nous avons invité toutes les écoles des villages alentour, à revenir vers cet espace, superbe terrain d'observation, dont nous prenons grand soin, en tâchant de respecter et favoriser toute la petite vie qui retrouve ses repères.

N'hésitez pas à nous contacter si vous êtes intéressés !

Pour l'APSS

Sophie Audigier - 06 69 690 62 90

Que ce soit à travers l'arboretum, ou d'autres actions que nous réalisons, la pédagogie sociale est pour nous un outil pour partager et fabriquer nos savoirs, valoriser les potentiels. Il nous semble également que c'est une voix d'émancipation à la fois collective et individuelle, dans le sens où elle nous permet de ne plus dépendre d'offres toutes faites, de produits « prêts à consommer », mais d'être au cœur des décisions, de formuler des désirs qui nous sont propres et non induits, d'agir, de créer, là où nous vivons.



Petite assemblée sous la cabane, un secrétaire prend des notes.